

Estelle Hoffert

Artiste photographe
www.estellehoffert.com

née le 11/08/1980
213 impasse du moulin
67150 Hindisheim
contact@estellehoffert.com
+33 6 63 94 98 40

Je suis une artiste photographe et plasticienne ayant travaillé de nombreuses années dans la mode et la publicité. Mes réalisations portent l'empreinte de cette période sur le plan scénographique et sur le processus de construction des images.

Mon atelier est à 5m de la forêt. Cette proximité me permet d'y travailler, de récolter et d'orienter l'essentiel de mes recherches artistiques autour de cet environnement. Je construis mes décors avec des matériaux de récupération, travaillant avec ce que je trouve ou ce que j'ai à portée de main. Je ramasse des objets portant le poids d'une histoire et je les utilise dans mes photographies. Je les classe sans jamais convenir d'une hiérarchie en mélangeant le beau et le grossier, le faux et le vrai. Dans cette même logique, à travers un travail de mémoire, sensible aux héritages et à leur transmission, j'explore les pistes d'une société où les époques cohabitent.

EXPOSITIONS INDIVIDUELLES

- Galerie La Pierre Large. Le théâtre des réalités. *Mars - avril 2024*
- [вѣра]RCrypte de l'église Saint-Georges, Sélestat. *Mars 2024*
- Ergelssia & Hatti. Présentation dans mon atelier. *Décembre 2023*
- 4m2. PHOTODOC Paris en solo show pour la Galerie Madé. *Mai 2023*
- ST-ART Strasbourg. Projection du court-métrage *Fausse note*. *2021*
- L'Industrie Magnifique. Grande salle de L'Aubette. Mécène : ES Energie. *2021*
- Ateliers Ouverts par Accélérateur de particules. *2021*
- *Les Invisibles* - Série de 11 photographies grands formats dans la forêt. Hindisheim. *2020*
- Street Art Noel off Strasbourg. Photo en format 3x2m quartier gare. *2018*
- Collaboration avec l'hôtel Graffalgar pour la création d'une oeuvre. Chambre 307. *2015*
- Sélection de 15 photographies. Galerie La Chambre à Strasbourg. *2009*

EXPOSITIONS COLLECTIVES

- Abbaye de Senones, *Paysages imaginaires*. Série *Antipodes* - Travail traitant des influences humaines sur l'environnement polaire. *2015*
- Conférence exposition avec le studio Hans Lucas - Librairie Kléber à Strasbourg. *2019*

PRIX

- Prix des Arts de l'Académie Rhénane - *Juin 2022*

ENSEIGNEMENT

- E-ARTSUP. Classe de 3ème année. *2022*
- *Lire la ville* - Canopé Académie de Strasbourg. *2020 & 2021*



AUTO PORTRAIT
Sous cloche - 2020

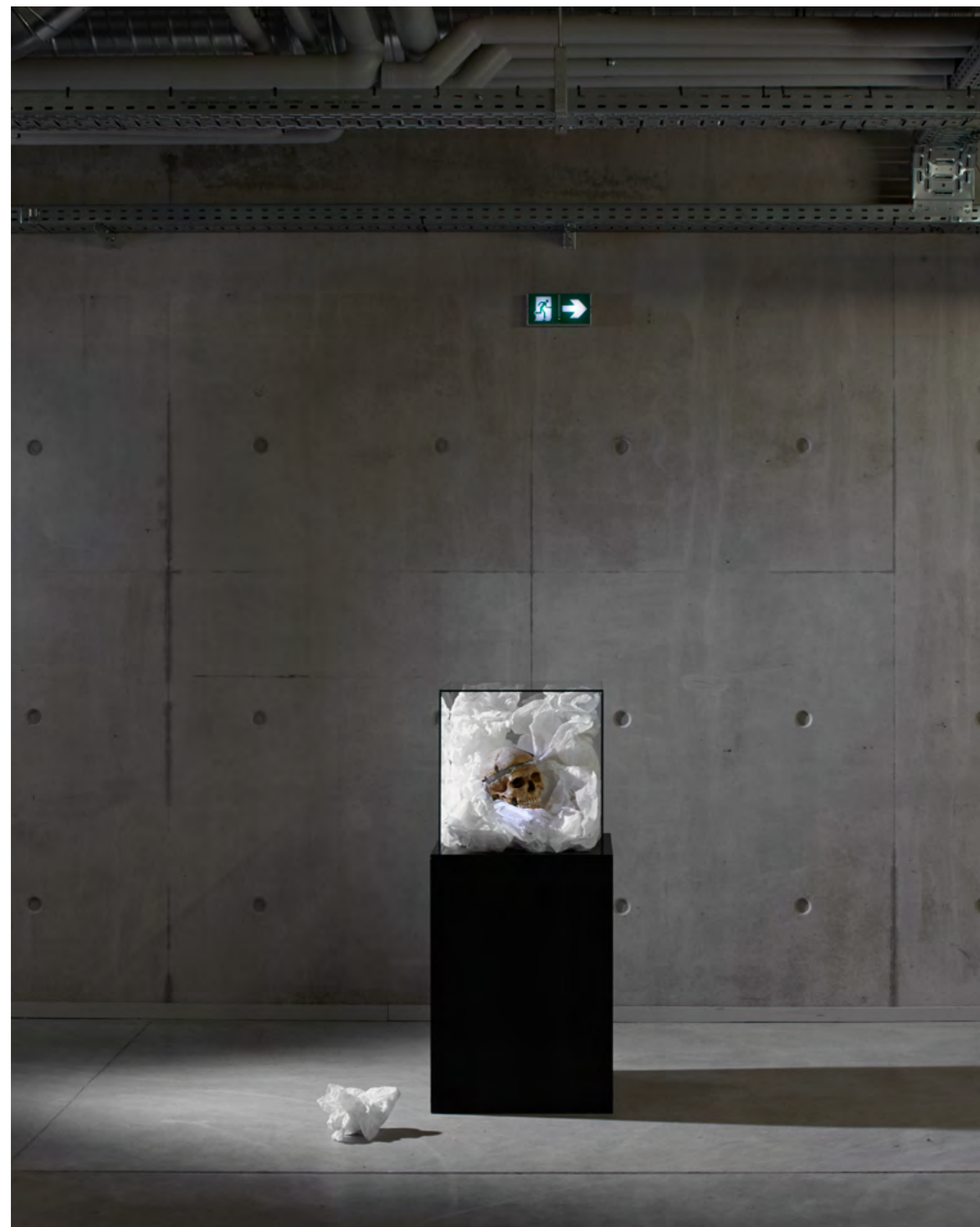
[вэрвэ]

*Avec l'aimable collaboration de Archéologie Alsace
Travail en cours*

Les objets contiennent l'esprit de celles et ceux qui les ont fabriqués, utilisés et laissés à l'abandon. Par l'exhumation, l'étude, et la conservation de ces objets, l'archéologue leur permet d'exister à nouveau et de nous raconter à travers eux les origines de notre civilisation.

A partir de fragments trouvés, le mobilier archéologique est remonté pour un temps plus ou moins long selon son intérêt muséal ; puis démonté et conservé pour les générations futures. L'objectif du remontage est d'expliquer le passé et non juste le décrire. Cette approche de l'archéologie contemporaine s'intéresse à la subjectivité humaine, et met au jour des objets dont la rareté, l'esthétisme et le caractère précieux sont estimés sur les informations qu'ils donnent sur une époque et non sur leur valeur matérielle.

Ces photographies ont comme projet d'interroger sur l'impact du contexte d'exposition sur la perception de l'objet, mais aussi de montrer une vision effective du travail exigeant de l'archéologue. Les artefacts et vestiges biologiques sont observés sous deux angles. Une première série d'images radiographie les cassures résultant de l'histoire des objets, et montre ses réparations éphémères. Puis en les mettant en scène entre les murs du Centre de Conservation et d'Etude d'Alsace, ils existent comme reliques remarquables.





017778-VXX-583-1



INSTALLATION DANS LA CRYPTÉ DE L'ÉGLISE SAINT-GEORGES DE SÉLESTAT - 2024

ERGELSSIA

Série de 300 photographies
Travail en cours

Inventaire de la forêt de Hindisheim et contes et légendes du Bruch de l'Andlau

Il y a cent cinquante mille ans, cette forêt fut mon point de repère et ma source d'inspiration. J'ai commencé par enquêter sur son passé puis à imaginer son futur. Aujourd'hui le village a disparu, mais la forêt est toujours là, dans le même état primitif que celui où nous l'avons laissée. Au début du troisième millénaire, notre espèce était à son apogée. Nous étions convaincus que chaque parcelle de terre nous était allouée. Cependant dans cette forêt dense, une parcelle occupée pouvait rapidement devenir une terre inexploquée. L'Homme prenait le dessus, puis la nature, puis l'Homme, et cela chaque année. Que le meilleur gagne pensais-je quelques fois...

La forêt est située dans le Bruch de l'Andlau, zone marécageuse formant une cuvette anciennement inondée par les eaux du Rhin. Ce territoire longtemps hostile au paturage, à l'agriculture et à l'Homme, faisait l'objet de nombreuses légendes justifiant son inhospitalité. Le marais d'antan était infesté de crapauds et de serpents évoluant sur des eaux dormantes aux odeurs nauséabondes. La flore qui subsiste aujourd'hui semble empreinte de son passé; elle est sinieuse, singulière, énigmatique et terrifiante. Au fil des siècles les peurs ont disparues et le marais s'est asséché, rendant possible la colonisation des terres et l'exploitation de la forêt.

L'Homme produit des déchets qu'il enterre depuis la Préhistoire. Les résurgences remontant des sols, sont les témoins anthropologiques, archéologiques et archéozoologiques de notre civilisation. Imitant les enfants qui ont jadis fait du dépotoir municipal leur terrain de jeu, j'ai de façon presque compulsive, fouillé, trié, collectionné et exhumé chaque découverte comme un véritable trésor. Ces objets sont des témoins de notre présence et de notre impact et je les agrège dans mon travail à cette forêt à laquelle ils sont désormais intrinsèquement liés. J'ai voulu que l'association de ces restes anthropologiques avec les éléments naturels de cette forêt du Bruch, des plus sauvage et indomptable, raconte une partie de l'Histoire de ce bout de terre, de ses légendes et de ses croyances.

Les cinq tableaux de ce travail photographique sont ma libre interprétation, basée sur un travail de recherche, du passé, du présent et anticipant le futur. Accumulant les éléments comme sur un tas de compost, couche après couche, ce travail est le récit de mes explorations et expérimentations, de mes inquiétudes, et de ma dévotion à cette minuscule parcelle de terre.

Extrait d'études archéologiques
1 + 2. Outils, préhistoire
3. Machine infernale, 1945
4. Faisan sur porcelaine, non-daté



1



2



3



4

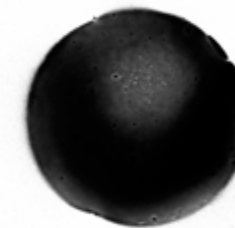




1



2



3



4

- Extrait d'études exobiologiques
1. Empreinte de vaisseaux scyphozoaires
 2. Vaisseau n°63997
 3. Exoplanète N° 487111
 4. Nouveau monde

HATTI

Série de 51 photographies.

2023

Ce travail fait suite à mes trouvailles sur le site calciné de l'auberge jouxtant la Chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs. La chapelle appartenait au village disparu de Hattisheim, détruit par les Armagnacs en 1444. Elle est située en bordure de forêt au cœur du Bruch de l'Andlau. Sa dénomination persiste et son histoire se transmet de génération en génération. J'ai donné à ces œuvres nées du feu et du hasard, un créateur, que j'ai nommé HATTI.

Les photographies de la série HATTI sont présentées dans un ouvrage conçu sur le modèle du catalogue d'une célèbre maison de vente aux enchères. Je l'ai imaginé comme une satire sur l'art et son organisation, mais aussi comme une mise en avant de la force des éléments sur ces objets, dont on ne sait plus donner ni origine, ni provenance.





32. COMPOSITION



14. POUSSIÈRES D'EMPIRE

4 m²

Série de 19 photographies
2021-2022

Depuis quinze ans que je connaissais Maurice Noth, il transportait sa vie dans des chambres de 5 à 10 m² entre foyers et chambres d'hôpital les dernières années. Sa vie tournait autour de ces pièces et des objets qu'il y entassait. Désignée comme sa personne de confiance, j'ai été en charge de vider sa dernière chambre après son décès le 8 octobre 2021. J'y ai découvert plusieurs boîtes remplies de têtes de femmes qu'il découpait dans les magazines. Je suis partie de cette idée pour créer des univers imaginaires dans un minimum d'espace, dépeignant ces lieux de vie exigus.

Ce sont mes projections irrationnelles des pensées oniriques de Maurice qui ont façonné ce travail. Cet homme qui était seul et n'était personne voit défiler dans sa chambre multitude de personnages par l'intermédiaire des images qu'il découpait et de mon imagination. En les découpant à mon tour, et en les scotchant sur mon propre visage avant de les photographier, je me les suis attribuées et les ai confondues avec mes propres rêves et cauchemars. Ces visages de papier glacé reprennent alors leur sens premier, celui de l'identification à un monde fantasmé, aussi relatif soit-il.

J'ai fabriqué et installé chaque détail des décors à partir d'éléments de récupération ; objets stockés dans mon atelier, chinés ou empruntés, restes de peinture de chantiers. Je souhaitais que ces photographies soient un compte rendu analytique mais aussi l'aboutissement d'un travail manuel minutieux. Le choix de l'autportrait implique ici une prise de vue à l'aveugle mais en compensation sans contrainte de temps.

Plusieurs scénographies sont cadrées sur le décor rendant le personnage allusif et me permettant de m'extirper épisodiquement de la boîte. Je retrouve alors l'usage de mes yeux et de mes mains pour créer. Sur chaque tableau, l'attention est portée au centre du cube comme si il était le centre d'un tout petit univers.



LA BOÎTE

Exposition dans mon atelier - 2022



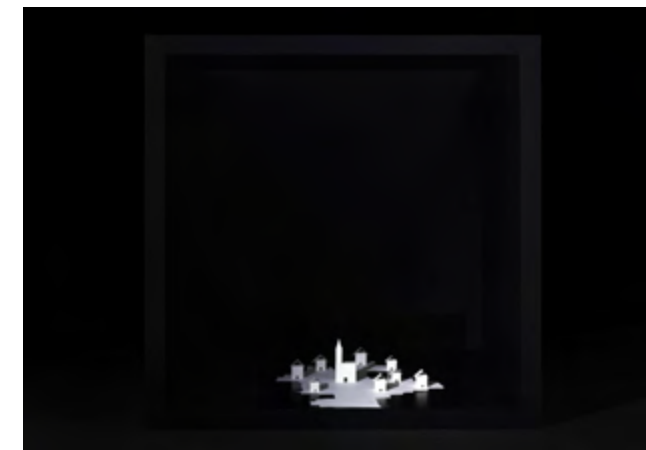
LA POULE



CALIBRAGE AUTOMATIQUE



EN ATTENDANT LE RETOUR DE MAURICE



L'EGLISE AU MILIEU DU VILLAGE



CALIBRAGE AUTOMATIQUE

PARCELLES

*Ouvrage en collaboration avec Patrick Meyer, auteur
En cours*

La forêt française est en majorité privée et la moitié de ses propriétaires ont de petites, voir très petites propriétés. Sur la base des plans napoléoniens, les parcelles sont incluses dans des sections elles-mêmes appartenant à des lieux-dit. Les bouteilles de lait vides, les rubans rouges et blancs se balançant au bout de branches de noisetier, de tiges métalliques, ces bornes de pierre, de grès ou de granit, de dates, de symboles gravés, ce sont elles les limites. A l'échelle de la superficie de la France boisée, ses petites parcelles sont des timbres poste.

La gestion y est souvent inexistante, notamment du fait des indivisions entre les héritiers. Les parcelles les plus anciennes peuvent dénombrer jusqu'à dix familles et générations de propriétaires ignorant parfois l'existence même de ces parcelles.

Il subsiste cependant des propriétaires de forêt impliqués dans l'entretien, la coupe et le reboisement de leur terre. Avec Patrick Meyer, lui-même propriétaire sylvestre, nous nous sommes intéressés à ceux que nous côtoyons quotidiennement sur le banc de Hindisheim. Les traditions guident toujours les propriétaires de cette forêt de 303ha à conserver et transmettre l'héritage familial.



**Plan du banc de Hindisheim
A droite : Famille Schnee - Eggelmatte Section 19, Parcelle 171**





Albert Martz - Kleemaettlen Section 32, Parcelle 215

FAUSSE NOTE

2021

Ce court-métrage raconte le quotidien d'une société contemporaine vivant dans la forêt. S'y invitent ses activités et les bruits qu'elles génèrent. Un regard poétique et décalé qui interroge sur la capacité de l'Homme à s'adapter à un changement d'environnement et sur les conséquences qui en découlent.

Nous savons aujourd'hui sélectionner des végétaux et les adapter à un nouvel environnement, le nôtre. Nous savons créer et déplacer des écosystèmes pour remplacer ceux disparus. L'Homme prend conscience de l'importance des arbres et de la nature pour sa survie. Nous espérons à nouveau une symbiose avec la nature. Installer des forêts au coeur des villes est pour l'Homme une occasion de renouer avec son environnement originel. Cet environnement a prouvé sur les différentes périodes glaciaires qu'il était en capacité de muter ou migrer pour survivre. L'Homme moderne s'est, quant à lui, tellement éloigné de ce qui fut autrefois son habitat, que je me suis demandé si cette société évoluée et connectée est en capacité d'enregistrer elle aussi des modifications significatives de son environnement, et de s'y adapter.

L'imbrication de nos villes avec la forêt dépendrait-elle uniquement de notre bonne volonté ? Dans ce court-métrage, je pose cette question avec mon regard d'artiste en modifiant l'environnement urbain.

6'12 en 7 séquences

Acteurs par ordre d'apparition : Patrick Meyer, Estelle Hoffert, Gérard Spisser, Julie Meyer, Catherine Mathon, Nathalie Trappler, Marjorie Massenez, Nicolas Massenez, Isabelle Beauchez, l'école maternelle de Hindisheim, Pierre Vasseur, Géraldine Walther, André Hoffert, Evelyne Ohlmann, Patrick Allheilig, David Allheilig, Jean-Claude Allheilig, Frédérique Croizet, Solène Croizet, Père Etienne Helbert, Hélène Bechtold, Jean Bechtold, Charlyse Grantorti, Fanny Koeniguer, Béatrice Lerdung, Louis Mutschler, Christelle Schneider, Gabriel Schneider, Victor Schneider, Carole Birling, Elisabeth Meyer

Réalisation, caméra, montage, son : Estelle Hoffert

Mixage et création musicale : Pascal Bantz

Post-production : Jean Bechtold



FAUSSE NOTE

Estelle Hoffert

Réalisation, caméra, montage, son : Estelle Hoffert
Mixage et création musicale : Pascal Bantz / Post-production : Jean Bechtold

Avec Patrick Meyer, Estelle Hoffert, Gérard Spisser, Julie Meyer, Catherine Mathon, Nathalie Trappler, Marjorie Massenez, Nicolas Massenez, Isabelle Beauchez, l'école maternelle de Hindisheim, Pierre Vasseur, Géraldine Walther, André Hoffert, Evelyne Ohlmann, Patrick Allheilig, David Allheilig, Jean-Claude Allheilig, Frédérique Croizet, Solène Croizet, Père Etienne Helbert, Hélène Bechtold, Jean Bechtold, Charlyse Grantorti, Fanny Koeniguer, Béatrice Lerdung, Louis Mutschler, Christelle Schneider, Gabriel Schneider, Victor Schneider, Carole Birling, Elisabeth Meyer



LES INVISIBLES

*Série de 80 photographies
2020*

La forêt de mon village est située dans le Bruch de l'Andlau à l'est du Ried. La région a pour particularité d'être marécageuse. Du fait de son sol meuble et de la chalarose du frêne, des arbres sont décimés à chaque coup de vent. Le phénomène additionné à la propagation des broussailles, rend la plupart des sentiers inaccessibles. La forêt, riche de nombreuses espèces animales et végétales, prend au printemps des allures de forêt tropicale, lui donnant un aspect sauvage, mystérieux, fantastique. J'y ai imaginé un gigantesque parc à dinosaures, cherchant à savoir ce que seraient les situations, les attitudes, et les expressions de l'humain face à ces espèces disparues, dans cette forêt qui semble dater de leur époque plus que de la nôtre.

En remettant la vie sauvage au premier plan, les animaux sont les maîtres de la forêt et nous ne sommes que de simples observateurs traqués par des supers-prédateurs. Réservés aujourd'hui exclusivement aux enfants, les contes et légendes tendent à disparaître, et l'Homme ne craint plus rien ni personne. Je remet volontiers le Jurassique au goût du jour, attribuant à ses créatures terrifiantes et gigantesques la fonction de gardiens sylvestres.

Ces photographies ont été réalisées à la sortie du confinement de 2020 avec la formidable complicité et le second degré des habitants de mon village. Elles sont un questionnement sarcastique, sur la possibilité d'un renversement de l'ordre habituel des éléments.



HÉLOÏSE



PATRICK & DAVID



ROMANE



GÉRARD & THÉOBALD



PHILIPPE ET LOUIS



Exposition de 19 photographies en format 2mx1m30 dans la forêt.



ANNA

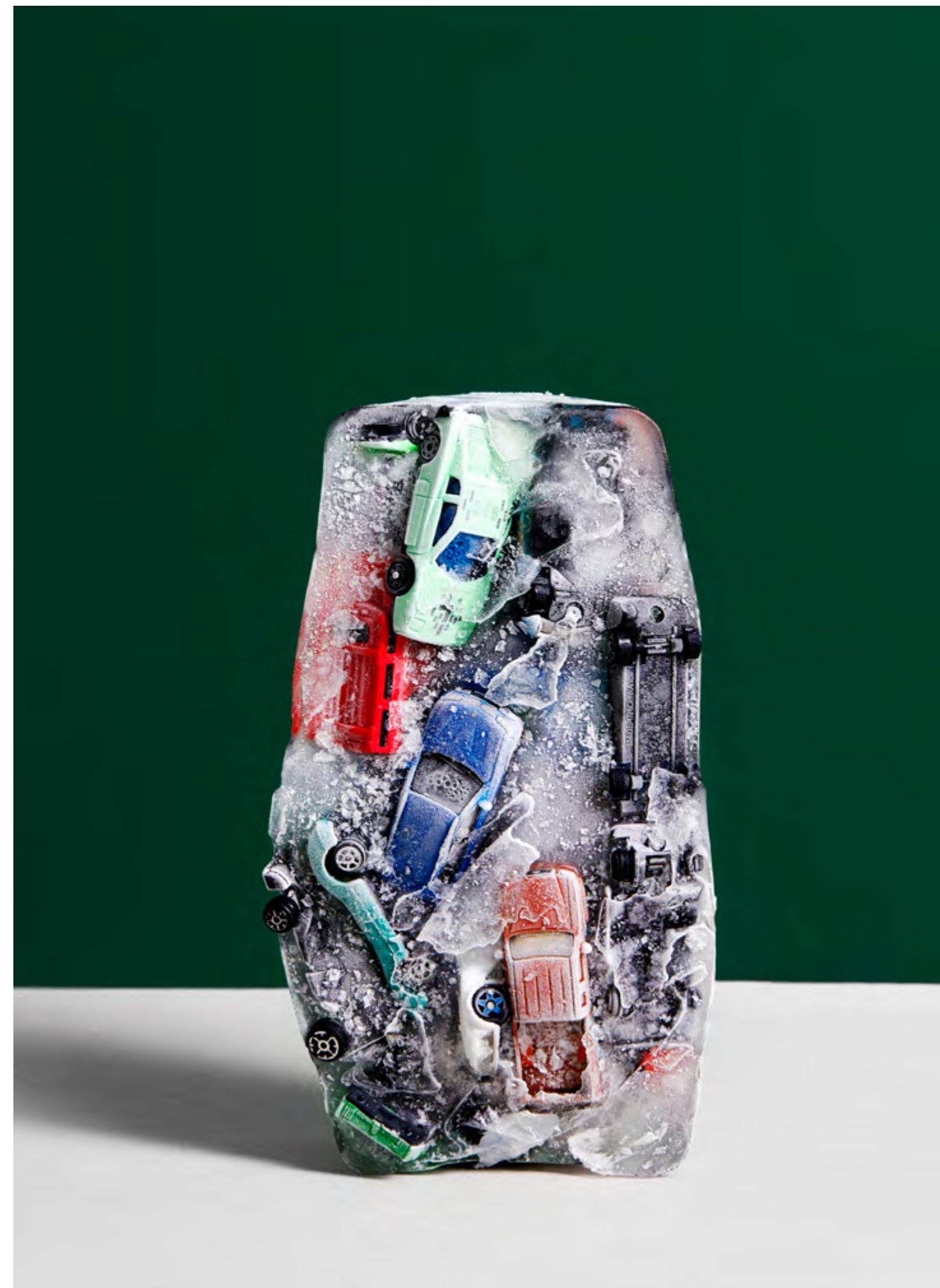
LE PETIT MANIFESTE

2020
Série de 48 photographies

Travail de recherche expérimental durant le confinement de 2020



L'ABATTOIR



PARKING À ÉTAGES
Assemblage & congélation



POLLUTION NVISIBLE



FONTE DES GLACES



INSTALLATION SUR MIRADOR

GRAVIÈRES ET CHATEAUX DE SABLE

*Série de 33 photographies
2020-2022*

Les gravières en exploitations sont des lieux foisonnants de monde et assourdissants. Lorsque l'activité s'arrête, les sons environnants sont comme dans le désert étouffés par ces montagnes de sable et de graviers. Le bassin du Ried est une région propice à l'exploitation et les gravières artificielles y sont nombreuses. L'une d'elle se situe à proximité de mon atelier. Invitée à y passer des week-end, je me suis réappropriée l'espace créant un nouveau monde. Partant pour chaque monticule d'une page blanche, je me suis convaincue que j'étais la dernière personne sur terre. Avec l'aimable collaboration de Eqiom et Est Granulat



SANS TITRE



L'ESCALIER

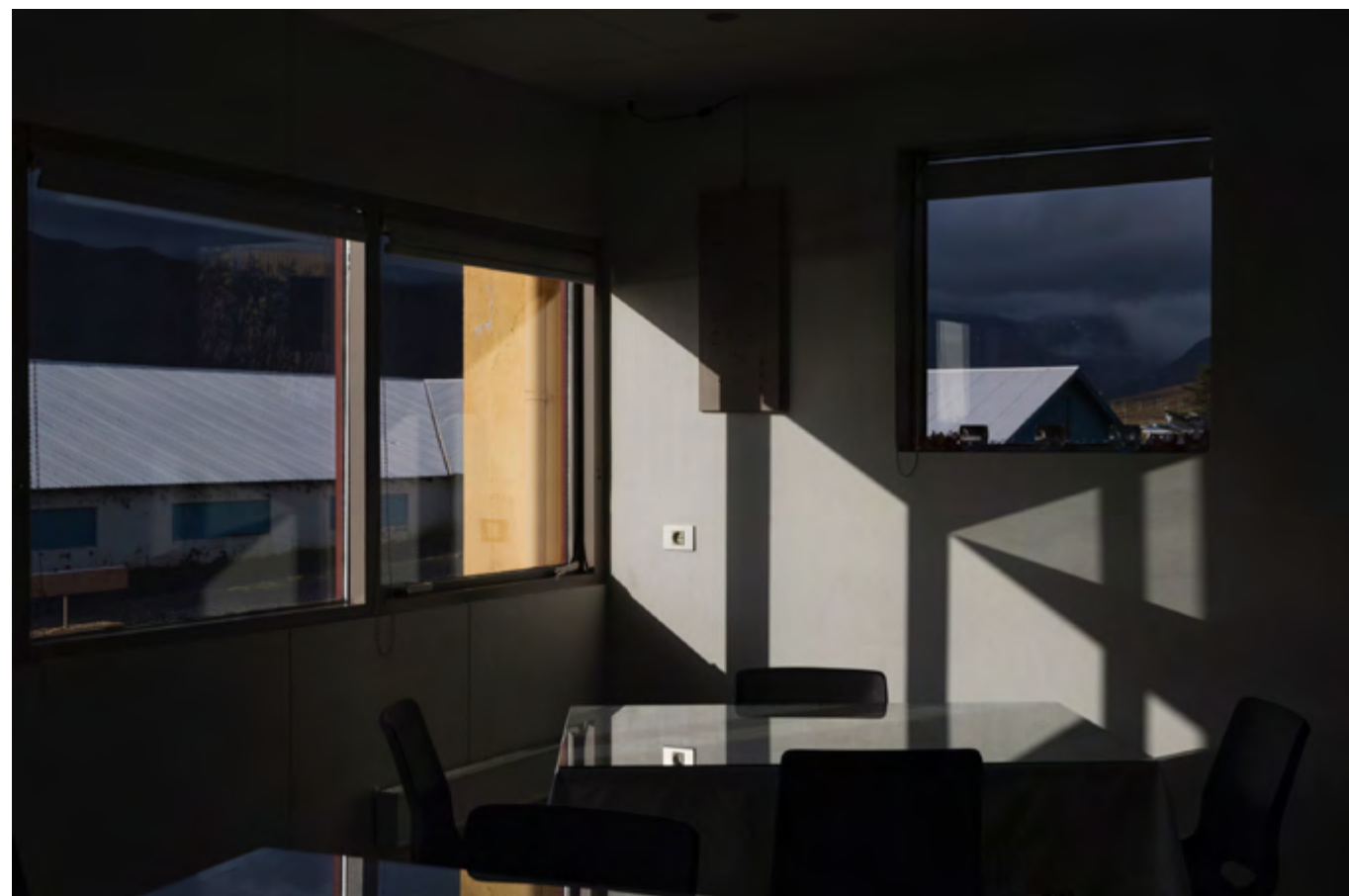


BOWLING

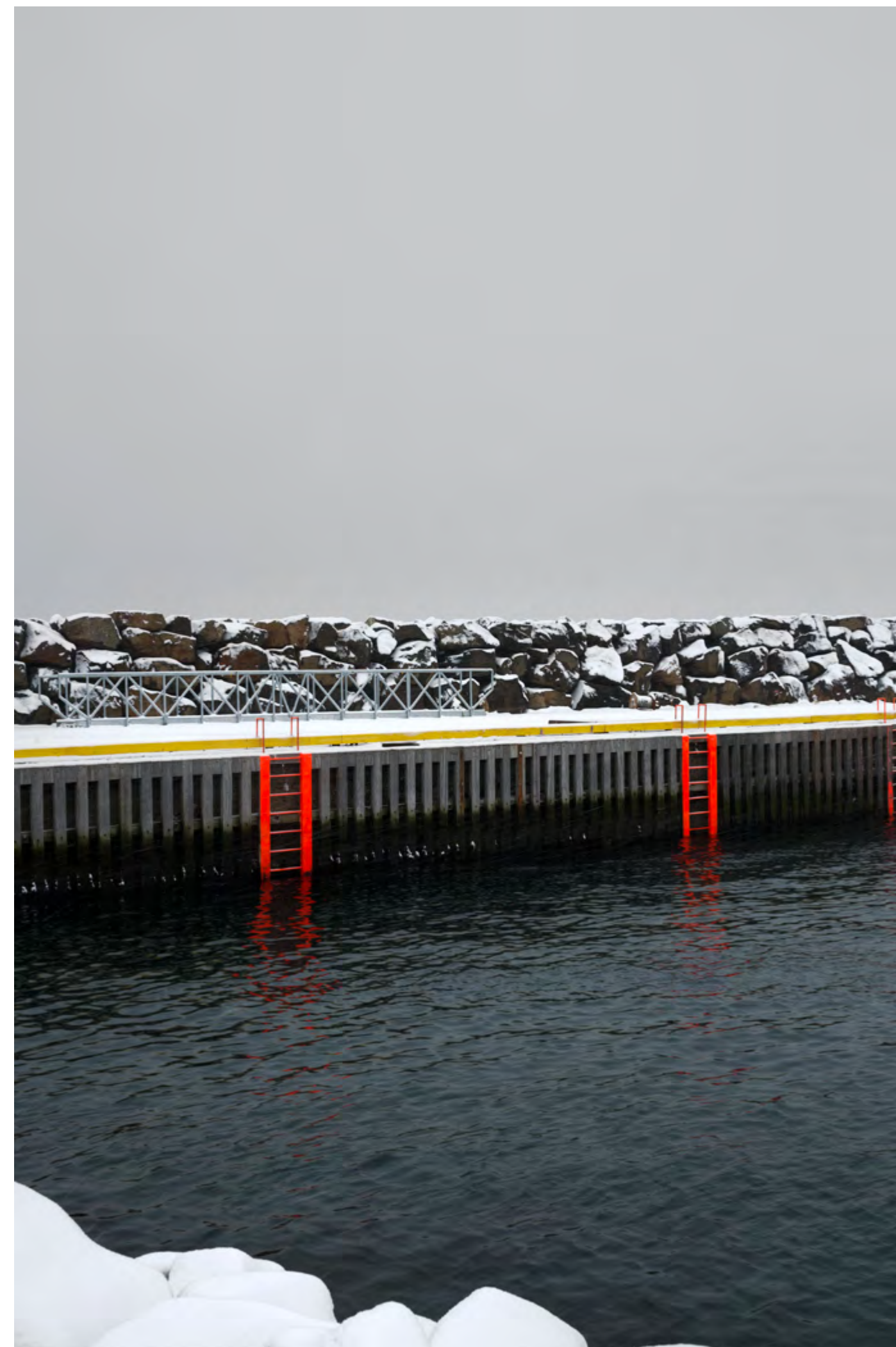
ANTIPODES

*Série de 40 photographies
2015-2018*

Architectures linéaires et paysages courbes
Inventaire photographique réalisé entre 2015 et 2018 en Islande, Norvège, Groenland
et Antarctique



ISLANDE - 2015



ISLANDE - 2015



SPITZBERG - 2017



SPITZBERG - 2015